



HAL
open science

Assessment of French multi-actors' expectations on milk and dairy products quality and authentication

F. Albert, F. Bedoin, C. Couzy, Bruno Martin, Cécile Laithier

► To cite this version:

F. Albert, F. Bedoin, C. Couzy, Bruno Martin, Cécile Laithier. Assessment of French multi-actors' expectations on milk and dairy products quality and authentication. 26. Rencontres autour des Recherches sur les Ruminants (3R 2022), Institut de l'Élevage; INRAE, Dec 2022, Paris, France. hal-03942711

HAL Id: hal-03942711

<https://hal.inrae.fr/hal-03942711>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Evaluation des attentes de groupe multi-acteurs sur la qualité et l'authentification du lait et produits laitiers

ALBERT F. (1), BEDOIN F. (2), COUZY C. (2), MARTIN B. (3), LAITHIER C. (4),

(1) Institut de l'Elevage, service qualité du lait et des produits laitiers, QAP404, CS 52637 – 31321 Castanet Tolosan

(2) Institut de l'Elevage, service Approches Sociales et travail en Elevage, 23, rue Jean Baldassini - 69364 LYON cedex 07

(3) Université Clermont Auvergne, INRAE, VetAgro Sup, UMR Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle

(4) Institut de l'Elevage, service qualité du lait et des produits laitiers, QAP404, 23, rue Jean Baldassini – 69364 LYON cedex 07

RESUME - Le projet de recherche européen INTAQT vise à développer des outils innovants pour l'évaluation et l'authentification de la qualité des viandes de bœuf et de poulet, du lait et des produits laitiers. Il cherche à objectiver le lien entre les modes d'élevage et les critères de qualité intrinsèques de ces produits. Au cœur de la démarche, l'implication de groupes d'acteurs organisés par type de produit : producteurs, transformateurs, distributeurs, associations consoméristes et citoyennes, permet de prendre en compte leurs attentes et craintes. Au début du projet, l'objectif de ces consultations est de formuler des recommandations pour intégrer au dispositif expérimental 1/ des systèmes et pratiques d'élevages d'intérêt pour les acteurs, 2/ des critères de qualité et analyses selon les besoins exprimés. Par ailleurs, l'objectif du projet est de construire un outil de score multicritère, synthétisant l'ensemble des critères de qualité étudiés, et d'en recueillir les attentes et craintes des groupes d'acteurs. Pour y parvenir, des entretiens individuels ont été conduits. En France, 17 acteurs de la filière bovine laitière ont fait l'objet d'entretiens qualitatifs sur leur vision de la qualité, les liens avec l'élevage et leurs réactions sur les différents points du projet. Les critères organoleptique, sanitaire, technologique et nutritionnel constituant la qualité intrinsèque des produits laitiers ont été cités spontanément par tous les types d'acteurs. Il en est de même pour les critères extrinsèques de « naturalité », environnement, bien-être animal, social, et des conditions d'élevage. Le besoin de transparence et de visibilité des modes d'élevage et de la transformation ressort comme un enjeu central, partagé par tous les acteurs. L'environnement, le bien-être animal, la « naturalité des produits » et de la simplification des recettes (limitation des additifs...), sont perçues comme des enjeux croissants. Tandis que la substitution des produits laitiers par les produits végétaux ou de synthèse, représente aux yeux de certains une menace future. Les attentes des acteurs sur le projet INTAQT font écho aux opinions exprimées sur les perspectives d'évolution de la qualité des produits laitiers. Enfin, l'outil de score multicritère divise les acteurs. Certains d'entre eux y voient une opportunité de « contrecarrer » le Nutriscore. D'autres redoutent d'apporter une information supplémentaire complexe à comprendre pour le consommateur. Dans tous les cas, il s'agit de bien définir la cible, et les messages à faire passer. Ces consultations ont permis de mettre au cœur de ce projet de recherche européen les attentes des professionnels et sociétales. Les recommandations permettront de moduler les dispositifs expérimentaux et d'apporter des éléments scientifiques objectivés pour y répondre.

Assessment of French multi-actors' expectations on milk and dairy products quality and authentication

ALBERT F. (1), BEDOIN F. (2), COUZY C. (2), MARTIN B. (3), LAITHIER C. (4),

(1) Institut de l'Elevage, service qualité du lait et des produits laitiers, QAP404, CS 52637 – 31321 Castanet Tolosan

SUMMARY - The H2020 European research project INTAQT aims at developing innovative tools to assess and authenticate beef, chicken, milk and dairy products quality. This project studies more specifically the link between husbandry systems and intrinsic quality criteria. A group of stakeholders is involved to consider their expectations, suggestions and concerns. They represent the whole supply chain, from farmers, to dairy plants, retailers up to citizens and consumers organizations. Their consultations were meant to address recommendations to add to the experimental dispositive 1/ husbandry systems and practices of interest to them, 2/ quality criteria, and analysis according to the expressed needs. Furthermore, one of the challenges in the project is to build a synthetic multicriteria scoring tool including the quality criteria studied and consider stakeholders' expectations and fears. In France, 17 qualitative interviews were led with stakeholders on their views on dairy product quality, its link to husbandry and their reaction about the project. The organoleptic, safety, technological and nutritional criteria, referred as intrinsic dairy product quality were cited spontaneously. As well as the extrinsic factors of naturalness, environment, animal welfare, social aspect and rearing conditions. The need for transparency and visibility related to husbandry and dairy process are considered by all the stakeholders as a central stake. Environment, animal welfare, products naturalness and the recipes simplification are regarded as growing challenges. On the opposite, dairy products substitution by vegetal products or synthetic products represents a real threat to some of them. The stakeholders' expectations on the INTAQT project echo the opinions expressed on the dairy products quality evolution perspectives. Lastly, the multicriteria scoring tool divides the stakeholders. For some of them, this tool could be an opportunity to counterbalance the Nutriscore. Some others fear to bring more complex information to understand to the consumer, getting lost. In any case, stakeholders advised to define precisely the target of such a tool, and the messages to deliver. Those consultations allowed to consider the professional and societal expectations as core questions of this European research program. They will enable to bring some implementations to the experimental dispositive, considering its feasibility. Thus, it will bring objectified scientific elements to answer to those expectations.

INTRODUCTION

L'élevage connaît actuellement une controverse importante en Europe. Les préoccupations et attentes du citoyen et du consommateur sont multiples vis-à-vis de la qualité des produits. Aussi, le projet Européen INTAQT (INovative Tools for Assessment and Authentication of chicken meat, beef and dairy product's QualiTies) cherche à objectiver les liens entre conditions d'élevage et qualité intrinsèque (nutritionnelle, sensorielle et sanitaire) des produits dans 3 filières animales : les viandes de bœuf et poulet, le lait et les produits laitiers. Leur sélection s'explique par le poids de ces secteurs en Europe, mais également par la diversité des systèmes existants. Le présent article se focalisera sur les produits laitiers. A ce titre, la France est le second producteur de lait européen. Elle comptait en 2020, 50 289 fermes laitières livrant du lait de vache pour environ 23,5 milliards de litres de lait collectés (CNIEL, 2022). Une des spécificités de la filière laitière française est la diversité conditions de production et des produits laitiers avec et en particulier la présence d'Indications Géographiques (IG), avec 51 les Appellations d'Origine Protégées (AOP) et 10 Indications Géographique Protégées (IGP) (CNAOL, INAO, 2021). INTAQT permet une approche innovante et originale en intégrant au cœur de ses actions, parmi les pays partenaires, une consultation des acteurs de la chaîne alimentaire du producteur aux consommateurs et aux citoyens au travers de groupes multi-acteurs organisés par type de produit où sont exprimées attentes et craintes en vue de leur prise en compte dans le projet. Aussi, une forte interaction existe entre les groupes d'acteurs aux échelles nationales et européennes, et au sein de la communauté scientifique de ce projet. Ces groupes multi-acteurs ont pour rôle la première année du projet d'établir des recommandations concernant la définition du dispositif expérimental, en particulier les critères et analyses à réaliser, les systèmes d'élevage à prendre en compte. L'objet est aussi de recueillir un premier avis sur l'outil d'évaluation multi-scores de la qualité intrinsèque des produits. En amont de la réunion de ces groupes multi-acteurs, une consultation plus large a été conduite en prenant en compte les différents types d'acteurs. Ainsi, des entretiens en face-à-face ont été menés pour prendre en compte toute la diversité d'acteurs et de contexte dans les filières. Cet article se focalisera sur la méthodologie et les résultats obtenus au niveau des entretiens individuels des acteurs français, pour le lait et les produits laitiers.

1-MATERIEL ET METHODES

1.1- LES ACTEURS ENQUETES

Au total, 17 entretiens ont été réalisés, correspondant à 21 personnes dont 4 binômes. Quatre grands types d'acteurs ont été interviewés : des producteurs de lait, des entreprises laitières privées ou coopératives, des représentants de la grande distribution, de restauration collective ou réseau de vente au détail de type crèmeries/ fromageries, ainsi que des associations consoméristes, environnementalistes et welfaristes (cf. tableau 1).

Une attention particulière a été portée sur la sélection des acteurs représentant la filière laitière générale et d'autres représentant les spécificités AOP. Pour garantir cette

représentation et diversité, nous avons contacté les organisations nationales correspondantes.

Parmi les 4 producteurs de laits, deux étaient en AOP. Ces choix s'expliquent par : 1/ le poids du secteur bovin laitier français au regard de l'élevage européen, 2/ la spécificité française de la production sous IG, représentant 12% du lait de vache utilisé dans la collecte française (CNAOL, INAO, 2021). Le choix des 7 entreprises laitières privées et coopératives s'explique par la structuration de la filière bovine laitière française, où 54% du lait est collecté par des coopératives et 46% par des entreprises privées. En 2020, ce lait était transformé sur 721 sites de transformation sur le territoire appartenant à 500 entreprises, parmi lesquelles 4 groupes français figurent dans le Top 15 mondial (CNIEL, 2022). Parmi ces 7 acteurs représentant des entreprises laitières privées et coopératives, 2 représentaient les AOP spécifiquement. Ce choix s'explique également par le nombre important d'ateliers de transformation et d'affinage dans le paysage laitier français, respectivement 378 ateliers de transformation et 228 ateliers d'affinage en AOP ou IGP (CNAOL, INAO, 2021).

Les acteurs sélectionnés pour représenter l'aval de la filière, étaient respectivement des représentants de fédérations de la grande distribution, de la restauration collective et des réseaux de vente au détail (crémiers – fromagers). Ce choix est représentatif des modes de consommations de produits laitiers des Français. Environ 2/3 des fromages achetés (AOP ou non AOP) le sont en hypermarché ou supermarché. Et les achats en commerce spécialisés de type crèmeries représentent environ 5% pour les fromages sans IG et 13% pour les fromages AOP. 92% des Français consomment des fromages, beurres et crèmes AOP (CNAOL, INAO, 2021).

Enfin, les associations consoméristes, environnementalistes et welfaristes sélectionnées collaborent régulièrement avec le secteur de l'élevage.

Respectivement, parmi les producteurs et transformateurs, 4 représentaient spécifiquement les AOP, soit 1/3 des entretiens (producteur de lait, producteur fermier, et entreprise privée et coopérative), et 7 représentaient la filière générale, soit 2/3 des entretiens (producteurs de lait, entreprises coopératives et privées, fédérations). Parmi les 17 personnes interviewées, il y avait 9 hommes et 12 femmes (4 binômes).

1.2- CONDUITE DES ENTRETIENS « EN ENTONNOIR »

Ces entretiens qualitatifs semi-directifs ont été menés entre novembre 2021 et janvier 2022, en présentiel ou en distanciel par visio-conférence. Afin d'éviter d'éventuel biais de perception des attentes des acteurs, le guide d'entretien a été conçu en « entonnoir » et comportait deux parties (Kling-éveillard et al., 2012). La première, assez générale, consistait à questionner les acteurs sur leur vision des composantes de la qualité du lait et des produits laitiers, les moteurs d'évolution passée et perspectives futures. Puis, ils étaient interrogés sur leur perception du lien entre condition d'élevage et qualité des produits. Dans un second temps, le projet INTAQT leur était présenté. En particulier les analyses initialement prévues au sein des critères nutritionnels, sensoriels et sanitaires étaient présentées, à quoi il leur était demandé leur opinion et d'exprimer leurs

Types d'acteurs représentés	Nombre d'entretiens	Part représentée
Producteurs de lait	4	24%
Entreprises laitières privées ou coopératives	7	41%
Grande distribution, restauration collective, réseau de vente au détail	3	18%
Associations consoméristes, environnementalistes et welfaristes	3	18%

Tableau 1 : Grandes familles d'acteurs interviewés

attentes et craintes. Il en était de même pour les 3 systèmes d'élevages initialement choisis, à savoir système bovin lait de moyenne montagne avec pâturage et races mixte (production comprise entre 4 000 et 7 000 litres par vache), système de plaine avec herbe et ensilage de maïs et race spécialisée lait (production comprise entre 6 000 et 7 000 litres par vache), système de plaine avec ensilage de maïs et forte production (comprise entre 8 000 et 10 000 litres par vache). Pour le cas de la France, l'enjeu était de déterminer 3 systèmes supplémentaires au sein du dispositif INTAQT selon les attentes des acteurs. Enfin, en troisième lieu, la construction d'un outil de scoring multicritère, basé sur les performances de qualité intrinsèque (nutritionnelle, sensorielle et sanitaire) leur était présenté, ce à quoi il leur était demandé d'exprimer leurs craintes, attentes et d'éventuels éléments à inclure.

1.3-DEPOUILLEMENT ET ANALYSE DU CONTENU THEMATIQUE

Tous les entretiens ont duré en moyenne 2 heures 15 et ont été enregistrés. A chaque entretien une carte mentale synthétisait les propos des acteurs sur leur définition de la qualité du lait et des produits laitiers ainsi que ses facteurs de variations. La prise de note conjointement à la transcription des passages les plus significatifs a permis la construction de la grille de dépouillement. Chaque entretien a fait l'objet d'une fiche-résumé. La grille de dépouillement reprenait les thèmes et sous-thèmes du guide d'entretien, complétés par ceux abordés spontanément par les personnes enquêtées. Elle a constitué le support de l'analyse thématique approfondie.

2-RESULTATS

2.1-PERCEPTION DE LA QUALITE DES PRODUITS LAITIERS

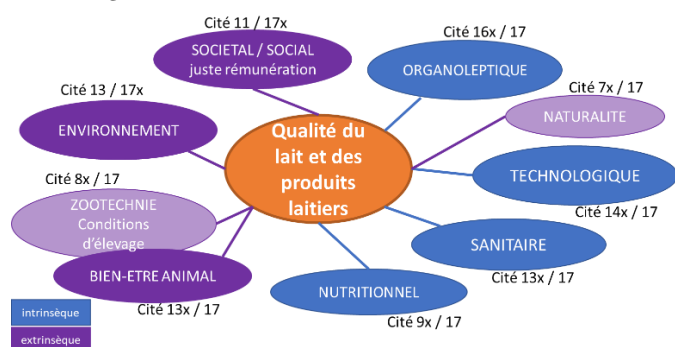


Figure 1 : Perception des principaux critères en lien avec la qualité intrinsèque et extrinsèque des produits laitiers

Vingt-sept éléments relatifs à la qualité ont été cités spontanément par les acteurs interviewés. Plusieurs éléments sont interconnectés. Neuf critères : organoleptique, technologique, environnemental, sanitaire, de bien-être animal, social et sociétal, nutritionnel, zootechnique et de naturalité, sont cités par tous les types d'acteurs (cf. figure 1), provenant de la filière générale et AOP. Ces critères sont des constitutifs intrinsèques (directement liés aux produits alimentaires) de la qualité du lait et des produits laitiers pour moitié mais aussi extrinsèques (critères de qualité liés aux systèmes d'élevage et au secteur agroalimentaire dans son ensemble). Les critères relatifs à la santé et à la proximité / au local, sont également cités les différents types d'acteurs (5/17).

D'autres éléments ressortent également selon les différents types d'acteurs. Les acteurs des AOP citent plus

fréquemment le lien à l'image, l'histoire, le patrimoine et le savoir-faire, le lien au lait cru et au microbiote (7 acteurs représentant des producteurs, transformateurs et distributeur). Les représentants des producteurs et transformateurs des filières générale et AOP se réfèrent aux critères de paiement du lait à la qualité, incluant la composition physico-chimique et microbiologique dès lors que l'on questionne la notion de qualité des produits laitiers (7 acteurs). Enfin, sont fréquemment cités le prix payé par le consommateur (6 acteurs représentant des producteurs, de la distribution et des associations citoyennes), la performance socio-économique de la vache et de l'exploitation et de la juste rémunération de l'éleveur (4 acteurs représentant des producteurs et transformateurs). Deux items sont cités par 3 acteurs représentant de l'aval de la filière (transformateurs, distributeurs et représentants d'associations consoméristes) en lien avec la qualité finale du produit : le circuit court et l'emballage du produit laitier.

2.2-PERCEPTION DES ENJEUX ET MENACES FUTURES

Les points de vue concernant les perspectives d'évolution de la qualité sont multiples. La préoccupation environnementale est perçue comme un enjeu majeur, partagé par tous les acteurs. Par ailleurs, le besoin de transparence et visibilité sur l'élevage et la transformation par le consommateur, ressort comme un enjeu majeur et partagé par tous. L'un des enjeux actuels montants relève des questions autour du bien-être animal. La naturalité des produits et la simplification des recettes, sont également perçues comme des questions montantes. Enfin, la substitution des produits laitiers par les produits végétaux ou de synthèse, est considérée comme une menace future pour les produits laitiers, au regard de certains acteurs.

2.3-PERCEPTION DU LIEN AVEC LES MODES D'ELEVAGE

De nombreux éléments sont cités spontanément par les acteurs, en lien entre l'élevage et les critères de qualité du lait et des produits laitiers. Il s'agit plutôt de pratiques mises en relation avec les critères de qualité du lait et des produits laitiers, plutôt que des systèmes d'élevage.

Les pratiques les plus souvent citées en lien avec la qualité du lait et des produits laitiers sont l'alimentation des animaux et l'impact sur la qualité organoleptique, cité par 9 acteurs, représentant tous les types d'acteurs. Il s'agit par exemple du lien entre prairies naturelles et goût, lait plus ou moins gras en été et en hiver et incidence sur la texture et le goût. Puis le lien entre alimentation des animaux et nutrition humaine / santé est cité. Notamment l'exemple le plus fréquent est celui du pâturage ou Bleu Blanc Cœur et des oméga 3, cité par 9 acteurs, représentant des producteurs, transformateurs des filières générale et AOP, et des associations citoyennes. Le lien entre alimentation des animaux et aptitude technologique et / ou culinaire, ressort également, reflétant plus une préoccupation technique des professionnels de la filière laitière dont AOP, cité par 7 acteurs, producteurs, transformateurs, distributeurs. Enfin, le lien entre pratiques agricoles et résidus de contaminants dans les produits laitiers, faisant références aux résidus d'antibiotiques, résidus de pesticides ou bien chlorates dans les laits et les produits laitiers, est cité par 7 acteurs, producteurs, transformateurs, distributeurs et associations consoméristes.

2.4-ATTENTES DES ACTEURS SUR LES CRITERES ET ANALYSES RELATIVES AU PROJET INTAQT

Les acteurs interviewés étaient globalement réceptifs aux critères qui seront analysés (critères sensoriel, nutritionnel

et sanitaire), que ce soient les producteurs et les transformateurs de la filière dont les AOP, les distributeurs et les associations consoméristes. Pour 8/17 d'entre eux, les critères et analyses proposées convenaient en l'état ou ils ne se prononçaient pas.

Les acteurs souhaiteraient intégrer différents critères au projet, notamment les critères technologiques, de bien-être animal, de diversité microbienne, environnementaux, de perception du consommateur, notamment le lien à l'acte d'achat (cf. tableau 2 ci-après).

Certains acteurs ont proposé d'intégrer les analyses de résidus d'antibiotiques (5 acteurs, représentant les producteurs, les transformateurs et les associations citoyennes), les résidus de pesticides (3 acteurs, représentant des producteurs et transformateurs), les chlorates (2 acteurs représentant des transformateurs). Quelques analyses ont été citées par des représentants de transformateurs (OGM, variants des caséines, additifs de réduction de méthane, analyses de paiement du lait à la qualité, indicateurs du bien-être animal mesurables sur la matrice lait).

Trois points de vigilance importants, sont indiqués par des acteurs de la transformation. Le premier point concerne des réserves sur l'inclusion d'un critère microbiotique très ambitieux à intégrer, du fait des nombreuses interrogations sur l'applicabilité des données étudiées. Le deuxième point de vigilance relève de l'interprétation qui peut être faite des résultats des tests consommateurs et jurys experts. Ces derniers étant très technologie-dépendants, il s'agit d'être prudents quant à l'interprétation que l'on peut en faire, voire l'extrapolation. Enfin, un dernier point de vigilance concerne la difficulté de transposer des essais en outils pilote recherche et développement sur les outils industriels : les résultats peuvent notamment diverger sur les textures.

2.5-ATTENTES DES ACTEURS SUR LES ELEMENTS RELATIFS A L'ELEVAGE

Les 3 systèmes initialement choisis sont présentés aux acteurs. Ces derniers ne surprennent pas les acteurs, ou certains acteurs n'ont pas l'expertise pour répondre à cette question.

Le projet prévoit d'intégrer 3 systèmes supplémentaires pour la France, selon les attentes des acteurs. Les attentes les plus partagées incluent tout d'abord l'étude de l'herbe sous différentes formes : pâturage de prairies naturelles vs. artificielles, foin, ensilage, enrubannage, affouragement en vert), l'inclusion de protéines alternatives au soja. Par ailleurs, des attentes sont exprimées sur des systèmes incluant du maïs sous différentes formes : ensilage de maïs avec différentes proportions, intégration de corn-gluten, intégration d'épis de maïs... Plusieurs attentes convergent autour de l'inclusion d'éléments relatifs à l'autonomie alimentaire dont les protéines alternatives au soja, des systèmes favorisant l'autonomie alimentaire globale de l'exploitation et / ou l'autonomie protéique (type et forme des protéines à tester), des systèmes valorisant les co-produits

(drêches et pulpes...). Quelques attentes sont spécifiées par rapport à la situation géographique tels que l'étude de systèmes de montagne (Alpes / Jura). Enfin certaines attentes font écho aux pratiques agroécologiques (exploitations certifiées Haute Valeur Environnementale, scénarios de transition écologique, « agriculture régénératrice »), et des pratiques alternatives (homéopathie, usage des huiles essentielles...).

Un des acteurs indique qu'il serait pertinent de regarder le type de système étudié, au regard du type de valorisation du lait (lait UHT, beurre, crème, fromage...).

Quatre acteurs (transformateurs, association citoyenne) craignent que les systèmes étudiés ne soient pas suffisamment représentatifs du fait d'un petit nombre de fermes par système.

2.6-ATTENTES ET CRAINTES DES ACTEURS SUR LES OUTILS DE SCORE MULTICRITERE

La perception globale de l'outil de scoring multicritère à développer est très contrastée parmi les acteurs interviewés.

Sept acteurs sur 17 n'y trouvent pas d'intérêt et n'en voient pas l'utilité. Certains trouvent l'outil dangereux, en ce qu'un score de sécurité sanitaire peut éveiller des angoisses et une perte de confiance du consommateur. Plusieurs craintes sont émises à l'égard de l'outil de scoring multicritère. La première concerne la complexité de l'outil, rentrant dans un champ très technique et sa difficulté de compréhension. La deuxième relève de la multiplicité des outils de scoring (Nutriscore, Note globale, écoscore...) qui risque de perdre le consommateur. La troisième interroge de manière générale l'utilité du scoring, d'un point de vue consommateur.

A l'inverse, dix des 17 acteurs y trouvent un intérêt, notamment les producteurs de lait et les acteurs des AOP. Pour plusieurs acteurs, l'intérêt perçu de cet outil est la possibilité de nuancer, et de contrecarrer le Nutriscore pour lequel un risque identifié est de voir l'interdiction de publicité des produits classés D ou E.

L'intérêt perçu par un des acteurs est également, la possibilité de fournir des arguments pour les décideurs politiques pour lier questions de santé publique et alimentation. Deux des acteurs d'entreprises de transformation indiquent qu'une des utilités envisagées est l'utilisation intra-entreprise, pour des techniciens et commerciaux d'entreprises de transformation. Un des acteurs indique qu'il s'agit de vérifier si des outils intra-entreprises n'existent pas déjà.

Les attentes des acteurs concernent en premier lieu la définition de la cible de l'outil, cité par 7 acteurs, producteurs et transformateurs de la filière laitière dont AOP, et les associations consoméristes. Aussi, plusieurs acteurs demandent d'avoir des « traductions différentes » de l'outil multicritère selon le public visé, et raisonner l'outil en ayant une capacité adaptative et évolutive. Le besoin de simplifier et vulgariser l'outil est clairement énoncé par 4 acteurs.

Pour deux acteurs, transformateur et distributeur, il serait important de prendre en compte la portion de produit laitier

Attente d'inclusion des critères suivants :	Nombre de citations	Type d'acteur	Filière générale AOP
Technologique	6	Producteur, Transformateur, Distributeur	Tous
Microbiologique (diversité microbienne)	3	Producteurs, Distributeur	AOP
Bien-être animal	4	Producteur, Transformateur, Association citoyenne	Tous
Environnemental	2	Transformateur, association citoyenne	Générale
Perception du consommateur, lien à l'acte d'achat	2	Transformateur	Tous
Éléments en lien avec la Géobiologie	1	Producteur	AOP
Naturalité	1	Producteur	AOP
Caractéristiques liées à l'usage du produit	1	Asso citoyenne	AOP

Tableau 2 : Attentes des acteurs sur les critères à inclure dans le projet INTAQT

habituellement consommée dans l'outil, par opposition au Nutriscore pour lequel le score est établi pour 100g de produit. A la question des dimensions à intégrer à l'outil multiscore, tous les types acteurs ont cité le critère environnemental (8 fois). L'inclusion dans l'outil d'un critère lié à la perception sociétale et aux aménités positives induites (maintien de l'activité économique du territoire, ouverture des paysages...) est mentionnée par 4 acteurs représentant les producteurs et les transformateurs. L'intégration du critère de diversité microbienne est demandée par 3 acteurs représentants des AOP. Par ailleurs, 2 des acteurs (producteurs), souhaitent voir intégrer au sein de l'outil le paramètre relatif aux résidus d'antibiotiques, dans le but de mettre en avant la pratique vertueuse de la filière laitière avec le contrôle systématique de chaque tournée et producteur. Un des acteurs (association citoyenne) est intéressé par l'inclusion des bactéries antibiorésistantes, dans le score de sécurité sanitaire.

3-DISCUSSION

La consultation des acteurs, du producteur au consommateur a permis de confirmer l'intérêt porté sur les attributs sensoriels, sanitaires et nutritionnels des produits laitiers. En effet, si la maîtrise sanitaire des produits laitiers a été une priorité historique en France, les attentes en matière sanitaire demeurent fortes à ce jour, marquées en partie par la crise de confiance qu'a pu connaître le secteur de l'élevage, après la crise de vache folle (Delanoue et al., 2018). Par ailleurs, Senan (2022) montre que la considération par le consommateur de la qualité nutritionnelle / santé arrive en seconde place après le prix des produits, ce qui corrobore les attentes d'une partie des acteurs. Le projet INTAQT apportera un regard objectivé sur le lien entre les modes de production et les différentes facettes de la qualité intrinsèque des produits. La consultation des acteurs a mis en exergue des attentes partagées entre tous types d'acteurs, avec des angles d'approches différents, sur l'inclusion des questions environnementales. Sont questionnées les performances de ces critères extrinsèques au regard de la diversité des modes de production. A ce titre, plusieurs auteurs questionnent l'équilibre à trouver des élevages entre compétitivité, défis sociétaux au travers des modèles de production et des questions environnementales et durabilité (Guesdon et Perrot, 2013 ; Faverdin et Leroux, 2013 ; Filleux et al., 2021). Dollé et al. (2013), montrent que performances environnementales et économiques ne sont pas antinomiques. De même, Delfosse et Rieutort (2018) montrent que les produits de l'élevage, notamment dans les systèmes AOP, ont un rôle multifonctionnel, et en particulier un rôle environnemental, au travers de l'entretien des espaces (réduction des incendies), du paysage et du maintien de la biodiversité. Une méthode d'évaluation conjointe sur la performance environnementale et les composantes sensorielles, technologiques, santé et nutritionnelle de la qualité des produits laitiers a été mise au point dans le projet QUALENVIC. Cependant, une adaptation en vue de son usage opérationnel semble nécessaire (Botreau et al., 2018). En outre, l'inclusion du critère extrinsèque de bien-être animal ressort comme une attente forte de tous les types d'acteurs, en vue de son objectivation. Ceci fait écho aux propos de Magdelaine et al. (2018) qui ont montré que si la majeure partie de la population affirme ne pas rejeter l'élevage intensif, elle est sensible aux propos des associations de protection animale. Perrot et al. (2018) ont montré que la pratique du pâturage représente 54% des

réponses des citoyens comme critère essentiel du bien-être des vaches laitières, ainsi, la diversité des exploitations en France, et leurs pratiques sont globalement en phase avec les attentes du consommateur et du citoyen. Ceci fait écho, dans le projet INTAQT à l'attente forte dans les systèmes d'élevage d'inclure des éléments autour de l'herbe et du pâturage. L'originalité de la consultation multi-acteurs au sein du projet INTAQT est de s'interroger sur le lien avec les différents critères de qualité finale des produits, à l'échelle française mais également européenne.

CONCLUSION

Pour la plupart des acteurs interviewés, le projet INTAQT apportera des éléments analytiques intéressants sur des produits laitiers largement consommés. Les principales attentes concernent l'inclusion des critères technologiques, microbiologiques, de bien-être animal et d'environnement, ainsi que l'intégration parmi le critère de sécurité sanitaire, des résidus d'antibiotiques (stratégie de réassurance), de pesticides et des chlorates. L'étude de différents systèmes d'élevages intéresse la plupart des acteurs, avec une grande diversité de propositions. Les points de vue convergent sur l'étude de protéines alternatives au tourteau de soja « déforestant », le critère environnemental étant une attente sociétale forte. De nombreuses suggestions ont par ailleurs porté sur l'étude de l'herbe sous toutes ses formes. Enfin, l'outil de score multicritère divise les acteurs. Certains d'entre eux y voient une opportunité de « contrecarrer » le Nutriscore. D'autres redoutent d'apporter une information supplémentaire complexe à comprendre pour le consommateur. Dans tous les cas, il s'agit de bien définir la cible, et les messages à faire passer.

Le projet INTAQT fait l'objet de financements de l'Union européenne du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020, sous le numéro d'accord de subvention H101000250.

Botreau, R., Beauchet, S., Laurent, C., Hulin, S., Hérisset, R., Thiollet-Scholtus, M., Kanyarushoki, C., Boucault, P., Renaut-Gentié, C., Jourjon, F., 2018. Innovations Agronomiques. 63. 23-42
CNAOL, INAO 2021. Chiffres clés 2020 des produits laitiers AOP et IGP. <https://www.produits-laitiers-aop.fr/le-label-aop/les-chiffres-cles/>
CNIEL, 2022. In CNIEL. L'économie laitière en chiffres. Edition 2022. 203p.
Delanoue, E., Dockès, A.C., Chouteau, A., Roguet, C., Philibert, A., 2018. INRA Prod. Anim. 31 (1). 51-68
Delfosse, C., Rieutort, L., 2018. Géocarrefour. 92/3. 1-10
Dollé, J.B., Faverdin, P., Agabriel, J., Sauvart, D., Klumpp, K., 2013. Fourrages. 215. 181-191
Faverdin, P., Leroux, C., 2013. INRA Prod. Anim. 26 (2). 71-76
Filleux, S.L., Peyraud, J.L., Caquet, T., 2021. La revue INRAE. 56-77
Guesdon, J.C., Perrot, C., 2010. Bull Acad Vét France. 63 (1). 67-71
Kling-éveillard, F., Frappat, B., Couzy, C., Dockès, A.C., 2012. In INSTITUT DE L'ELEVAGE (Editeur), Les enquêtes qualitatives en agriculture : de la conception à l'analyse des résultats. Paris, France. 21-42.
Magdeleine, P., Roguet, C., Dockès, A.C., Delanoue, E., 2018. Tema. 47. 1-8
Perrot, C., Le Doare, C., Depeyrot, J.N., 2018. Renc. Rech. Ruminants. 24. 437-441
Senan, I., 2022. Conférence Grand Angle Ovin, édition 2022. <https://idele.fr/detail-article/gaovin-2022-quelles-reponses-des-entreprises-de-la-grande-distribution-aux-evolutions-des-attentes-societales>